

Culte du 28.06.2026

Accueil : Isabelle

Bonjour à vous qui avez pris le temps, ce matin, pour vous mettre à l'écoute d'une parole.

Bonjour à vous aussi, qui m'offrez un peu de votre temps. Je le sais, je vous prends un peu de vous-même. J'espère pouvoir vous rendre tout cela sous la forme d'une bonne nouvelle.

Bonjour à vous aussi qui pensez peut être perdre votre temps. Je souhaite que ce temps perdu vous soit rendu, plus rare, plus précieux encore par cette rencontre avec une promesse.

Et puis, bonjour à toi, Seigneur. Tu es là, avec nous ce matin et aucun de ceux qui sont à l'écoute ne perdra son temps, grâce à toi.

A tous, je vous propose une ballade dans l'espace du temps, ce temps qui se rythme en secondes et en minutes, en siècles et en millénaires.

Chantons le cantique dans le livret rose : vous tous qui la terre habitez

Louange : Isabelle

Je vous invite à vous lever pour louer Dieu

Dieu, mon chemin, ma part de pain !

Apprends-moi la bonté du silence, l'espace nu du dedans où s'accueille doucement ta présence!

Dieu, mon chemin, ma part de pain !

Que s'apaise la houle du jour, que passe le murmure des mots
vers l'indicible lieu d'où ta Parole retourne ma terre !

Dieu, mon chemin, ma part de pain !

Ouvre mes mains, creuse ma faim, et si je te rejoins, que ce soit en pèlerin!

Dieu, mon chemin, ma part de pain...et mon demain !

Cantique : 47/19 Tu es là au cœur de nos vies les 3 strophes

Loi de dieu :Emilie

Repentance : Emilie

Justification / pardon : Emilie

Lectures bibliques : Els

Mathieu 10 .37-42

Psaume : 13

Ecclésiaste 3 versets 1 à 13

Prédication :

1 : Isabelle

Aujourd'hui, je n'ai pas le temps. Ou devrais-je dire : je n'ai plus le temps ?

Mon agenda est rempli jusqu'à ras bord jusqu'au..., enfin je ne sais plus. Tout ce que je sais, c'est que je suis absolument surbooké. Mes journées n'ont que 24 heures alors qu'elles devraient en avoir au moins le double. Le temps passe tellement vite. Tenez, hier je me voyais encore jeune aujourd'hui je fête mes quelques printemps. Je vois encore mes enfants petits, alors qu'ils sont sur le point de quitter le nid familial. Le temps file, je pourrais même dire qu'il m'échappe.

En fait je n'ai plus de temps pour moi-même, toujours pris entre deux trains, deux réunions, deux rendez-vous. Et a fortiori, je n'ai plus de temps à donner à ceux qui m'entourent. C'est tout juste si mon mari ne prend pas rendez-vous pour me parler. Je n'ai pas de temps à perdre. Je pense toujours à gagner du temps, comme on gagne de l'argent. Le dicton le dit bien : « Le temps, c'est de l'argent ».

J'ai toujours cette impression bizarre de ne pas pouvoir faire tout ce que j'avais prévu. Je fais partie de cette catégorie d'hommes et de femmes qui veulent tout et tout de suite. C'est simple : comme j'ai peur de ne pas pouvoir tout faire ou tout avoir, c'est

maintenant qu'il me le faut. Peur de la vie, peur de la souffrance, peur de la mort, qui mettrait un terme à mon temps, une limite, une espèce de barrière infranchissable.

Peut-être que pour moi aussi, un jour, le temps s'étirera à l'infini, à perpétuité. Peut-être s'écoulera-t-il sans repères ?

Peut-être un jour, je me diluerais dans le temps, j'y dériverais. Un jour, il me sera compté par la maladie, la souffrance. Un jour, peut-être, un jour certainement, il me fera peur, il me donnera le vertige.

J'ai accepté que le temps me domine. Il utilise beaucoup d'artifices : l'agenda, devenu électronique depuis quelque temps, le calendrier, la montre . Depuis le jour où j'ai pris conscience de ma finitude, des frontières que sont ma naissance et ma mort, depuis ce jour, j'ai découpé le temps en fractions de temps : l'année, le mois, la semaine , le jour, l'heure, la minute et la seconde d'une part, le siècle, le millénaire, d'autre part. Et depuis ce jour, le nouveau maître a pris possession de ma vie. Tout dépend de lui, ma subsistance, mon métier. A bien y regarder, j'ai accepté dans mon existence ce maître exigeant, intransigeant, intraitable et indomptable, jaloux, exclusif, ce maître qui veut tout de moi et tout de suite. Et je dois avouer que cela me plait bien : être occupé, avoir l'illusion ou faire semblant de l'être, exister à travers mon agenda, mes rendez-vous, en fait exister par mon manque de disponibilité, voilà qui fait de moi quelqu'un d'important.

Tu n'as pas le temps de t'arrêter ?

Sois loyal, il y a des moments de creux dans tes activités. Ne t'empresse pas de les combler par le bruit, un journal, une conversation, une présence...

Le déjeuner n'est pas prêt, ne ressors pas « une minute » pour voir un camarade. Arrête-toi.

Tu bénéficies d'un moment de silence, ne mets pas un disque. Arrête-toi...

Tu es séduit par le futur, car tu crois pouvoir le modeler à ton goût. Mais il n'existe pas encore et il t'occupe pour rien. Le présent est si petit que tu ne lui accordes pas de valeur. Lui seul, pourtant, est en ton pouvoir. Ta vie n'est faite, morceau par morceau, que d'instantanés présents.

2 : Félicia

Je crois fermement que l'homme et la femme n'ont pas été créés pour être soumis à ce maître intraitable qu'est le temps, du moins ce maître intraitable que nous connaissons aujourd'hui.

Certains témoins semblent me dire autre chose. Ils semblent avoir vécu autrement cette relation au temps. Déjà le sage de l'Ancien testament, l'Ecclésiaste, ou le Qohèleth, si vous préférez, me dit autre chose quand il énonce : « Il y a un temps pour tout chose sous le ciel. »

C'est vrai, l'Ancien a raison :

Il y a un temps pour toutes choses.

Il y a un temps pour mûrir et un temps pour cueillir,

Un temps pour courir et un temps pour souffrir,

Un temps pour cajoler et un temps pour sermonner,

Un temps pour vendredi et un temps pour dimanche,

Un temps pour l'amour et un temps pour la mort,

Un temps pour le présent et un temps pour l'éternité,

Un temps pour le soleil et un temps pour la nuit,

Un temps pour le bruit et un temps pour le cri,

Un temps pour l'allegro et un temps pour le moderato,

Un temps pour le plaisir et un temps pour le soupir,

Un temps pour le festin et un temps pour la colique,

Un temps pour l'excès et un temps pour la raison,

Un temps de saison,

Un temps pour la passion et un temps pour le pardon,

Un temps pour la patience et un temps pour le silence.

Carpe Diem disait Epicure, le philosophe : cueille le jour.

Profite pleinement du temps que tu reçois pour le goûter comme un fruit rare, comme un vieux vin, comme le bon pain. Goûte-le à sa juste valeur, comme quelque chose qui

n'a pas de prix, quelque chose qui n'aura peut-être pas de lendemain. Le poète déjà m'invite : « Le temps que Dieu te donne, dis-moi ce qu'en feras, à ta place personne ne peut faire le choix... »

Car Dieu n'a pas le même temps que moi, que nous. J'ai appris et je confesse que Dieu est éternel. Par définition, l'éternité est un temps sans limites, un temps qui ne connaît ni début ni fin, un temps qui ne se découpe pas, qui ne se morcèle pas, qui ne se calibre pas. C'est ce qui fait dire au poète des psaumes que mille ans sont comme un jour devant Dieu et un jour comme mille ans. C'est un temps qui ne conjugue pas les temps : sans passé, ni présent, ni même de futur. Mais est-ce encore le temps ?

Sans passé, sans présent, sans futur, l'éternité de Dieu, est-ce encore le temps ? Est-ce encore du temps ? La Bible nous parle souvent du temps ou plutôt des temps. En leur donnant en plus des connotations positives ou négatives, en les insérant dans le passé, en les projetant dans le futur. Ainsi, il y a les temps difficiles, les temps des nations et ceux du malheur. Avec en opposition, les temps favorables et ceux de la grâce. Il y a des temps éloignés et des temps présents, des temps passés, et enfin des signes des temps qui annoncent les temps derniers.

Cet inventaire exprime bien toute la difficulté des auteurs et de l'Ancien et du Nouveau Testament à rendre la dimension du temps de Dieu, qui n'est plus un temps singulier, mais bien un temps pluriel, un temps inqualifiable, inquantifiable, indéfinissable. Daniel, le prophète, résume le tout : « Dieu est la maître du temps et de l'histoire. » Et à ce titre, c'est lui-même qui fait l'histoire et le temps. Plus encore, Dieu est le temps.

Alors, quand ce Dieu-là intervient dans l'histoire humaine, c'est le temps de Dieu qui vient troubler le temps de l'homme, le transformer, le modeler, le ciseler aux dimensions et aux proportions divines, à l'image de l'éternité. Chaque épiphanie, chaque irruption de Dieu inflige une torsion à l'espace-temps de la création.

3 : Els

A partir du buisson ardent sur les flancs de la montagne Sinäi, à partir de cet arbuste flamboyant dans lequel se manifeste Dieu, commence pour Moïse la longue errance dans la solitude du désert, et avec lui, toute l'errance fondatrice du peuple.

La génération de la sortie d'Égypte n'est pas la même que la génération de la colonisation de Canaan. Pour Moïse, comme pour d'autres à sa suite, le temps distendu du désert devient le temps de la tentation, avec en premier lieu la tentation de retrouver des repères qui ne soient pas hors du temps.

Cette main qui touche Elie, la main de Dieu, l'entraînera sur les traces de ce Moïse, hors du temps et de l'espace connu, dans cette même solitude du même désert. Avec cette envie folle de tout laisser tomber pour retrouver le rythme sécurisant de l'existence simple du commun des mortels.

La révélation incarnée en Jésus-Christ donne au temps et à l'histoire sa véritable signification. Elle les inscrit dans le temps de Dieu, une fois pour toutes, au-delà des limites posées par la condition humaine, à savoir sa naissance et sa mort.

C'est un formidable échec à la finitude de l'homme que la pierre roulée du matin de Pâques. La brèche dans la muraille de la mort, c'est aussi la brèche dans le temps, l'irruption, pour l'éternité du temps de Dieu dans celui des hommes.

Cela ne signifie pas que l'existence humaine sera désormais sans limites. Ce serait mensonge et tromperie que de l'affirmer. Cela signifie que cette existence reçoit un autre sens de la part de Dieu. C'est bien ce qui importe.

«Je fais le rêve qu'un jour notre nation se lèvera et vivra pleinement la réalité de son credo. Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont égaux. Je fais le rêve que mes quatre enfants vivront un jour dans un pays où l'on ne les jugera pas à la couleur de leur peau mais à la nature de leur caractère.»

Martin Luther King

Je vais prendre le temps de laisser mon regard se poser sur les choses de tous les jours et de les voir autrement, celles que chaque matin je croise sans les voir.
Toutes ces choses familières que je côtoie à longueur de journée, de mois, d'année...

Je vais prendre le temps de voir l'étrangeté des arbres, ceux de mon jardin, ceux du parc voisin qui, le crépuscule venu, bruissent de mystère...

Je vais prendre le temps de laisser mon regard se poser sur les êtres que j'aime, et de regarder autrement les miens, celles et ceux qui me sont les plus proches et que parfois je ne vois même plus, je n'entends même plus tant les soucis de mes affaires, de mon travail parasitent mon cœur et mon corps...

Oui, je vais prendre le temps de les découvrir, de me laisser surprendre encore et toujours par ceux que j'aime...

Oui, je vais prendre le temps de te rencontrer aussi, toi mon Dieu, au-delà des mots, des formules et des habitudes. Oui, je vais aller à ta rencontre comme au désert, et tu me surprendras, mon Dieu...

Oui, je vais prendre le temps de te rencontrer autrement.

4 : Emilie

Elle est étrange, mon Dieu, ta présence, ta parole.

Étrange parce que tu es là et tu parles quand je ne t'attends pas.

Souvent je ne sens pas ta présence, je la devine.

Tu es là quand il faut, tu es là quand personne n'est autour de moi.

Et puis, il y a des jours de plénitude, des jours où mon cœur est tellement plein qu'il n'y a pas de place pour personne.

Et voici venir le temps de ta parole, une parole pour m'apprendre à faire le vide.

Si c'était ça, le jeûne que tu attends.

Le temps de faire des choix.

Le temps d'une vraie parole.

Le temps d'un authentique partage.

Ma vie a besoin de sens.

Mon temps, celui des loisirs et celui du travail aussi, celui du silence et celui de la méditation, le temps des amours, et le temps de l'enfance, mon temps a besoin de sens. Je regarde autour de moi à la quête de ce sens.

D'où me viendra le secours ?

Ce n'est pas parce qu'il est rare et fragile que mon temps devient précieux.

Le temps qui passe, le temps qui file, celui qui se perd ou se gagne, ce temps-là, n'a pas de sens. Comme le dit l'Ecclésiaste : « Vanité des vanités, vanité des vanités, tout est vanité... ».

Qu'est-ce qui donne du sens à mon temps . Qu'est-ce qui lui donne son sens ? Est-ce cette faculté qui m'est offerte de faire des choix. De pouvoir jauger ce qui est utile à ma vie ? De pouvoir placer des priorités ? Certes, cette liberté donne un sens. Mais ce serait trouver le sens du temps en moi-même et par moi-même. Cela me paraît pour le moins présomptueux surtout face à cette affirmation du prophète Daniel : « Dieu est le maître du temps et de l'histoire. »

L'Ecclésiaste me dit encore : « Je sais que tout ce que Dieu fait durera toujours ; il n'y a rien à y ajouter, ni rien à en retrancher, et Dieu fait en sorte qu'on ait de la crainte devant sa face. Ce qui a déjà été, et ce qui sera a déjà été, et Dieu va rechercher ce qui a disparu... »

Pour lui, comme pour d'autres aussi par la suite, c'est Dieu qui donne son sens au temps, c'est Dieu qui donne toute sa signification à mon temps.

Ce qui le rend précieux, c'est la relation avec Dieu. Prendre du temps pour lui, se garder du temps pour le silence et pour le dialogue avec lui, prendre du temps pour écouter,

pour l'écouter, voilà ce qui a du sens.

Pour le sage, comme pour d'autres aussi par la suite, ce sont les autres qui donnent du sens au temps, à mon temps. Les entendre et les écouter, leur offrir le temps d'un sourire et celui d'un geste de tendresse, leur donner sans retour le signe de ma sympathie, de ma solidarité. Prendre du temps pour les autres, ceux qui me sont proches et ceux qui sont loin, ceux que je croise tous les jours et tous ceux que je ne connais même pas, mais dont je sais la souffrance ou le malheur. Réserver de mon temps pour l'offrir comme un cadeau précieux, voilà qui a du sens.

Et quand l'Ecclésiaste dit : « Va, mange avec joie ton pain et bois de bon cœur ton vin, car déjà Dieu a agréé tes œuvres... », il me fait comprendre que le sens de mon temps est enfoui en moi-même. Dans le plaisir que je prends à vivre, à goûter chaque instant offert comme le plus précieux des cadeaux. Dans la joie que j'éprouve à regarder jaunir et rougir les arbres, dans la fleur qui s'ouvre le matin et se ferme dans le soir, dans l'oiseau sur la branche ou le gardon dans l'eau claire. Dans l'amitié partagée, et dans les moments tranquilles de la musique que j'aime, dans la découverte et dans la curiosité. Le temps est précieux par ce que j'en fais pour moi. C'est peut-être ainsi que je peux me libérer de l'oppression de ce tyran qu'est le temps, pour l'offrir, comme un bouquet, à celui qui est le maître de toutes choses, même du temps et de l'histoire.

5 : Agneta

Attends et laisse le temps passer.

La patience, la confiance, la persévérance sont de bonnes travailleuses.

Garde-les à ton service. La hâte et l'impatience ne sont jamais arrivées à rien de grand, et la beauté n'est pas l'œuvre d'une minute.

Regarde la nature.

D'un enfant, elle fait un homme. Et d'un gland, elle fait un chêne.

Mais combien d'heures doivent s'ajouter aux heures, combien de jours aux jours, pour que l'enfant devienne homme et pour que le gland devienne chêne?

Regarde cette cathédrale.

Ce n'est pas la baguette magique d'une bonne fée qui l'a fait sortir de terre ainsi,

grandiose et magnifique, mais la peine des ouvriers, le travail des artistes, l'effort et l'inspiration des uns et des autres.

Regarde le jardin.

Il y a de l'ombre sur la pelouse, du gravier sur les chemins et des fleurs partout : tu n'as qu'à les cueillir.

Mais pour qu'il y ait de l'ombre sur les pelouses, pour qu'il y ait du gravier sur les chemins, et pour qu'il y ait une telle abondance de fleurs, il a fallu que quelqu'un travaille la terre pour y mettre les graines, les cailloux et les plants. Et puis le temps a passé, ce «faiseur de miracles».

Car il faut du temps pour tout, pour la croissance et pour l'avancement. Laisse donc à chaque chose le temps de devenir, à chaque créature le temps de mûrir. Ne te lasse pas de cette lenteur des maturations, de cette lenteur du progrès. Ne te décourage pas d'être si peu avancé sur le chemin de la vie, si peu solide encore. Ne t'irrite pas contre ton prochain qui n'est pas encore ce qu'il devrait être.

Ne critique pas l'inachevé. Ne te révolte pas contre la vie qui ne t'a pas encore donné ce que tu attends d'elle. Tout est si lent à venir. Et c'est bien qu'il en soit ainsi.

La patience, la confiance, la persévérance sont de bonnes travailleuses. Garde-les à ton service. La hâte et l'impatience ne sont jamais arrivées à rien de grand, et la beauté n'est pas l'œuvre d'une minute.

Attends et laisse le temps passer...

6 : Isabelle

Prendre du temps,

Prendre le temps,

Pour n'avoir d'autre occupation que se réjouir.

Se réjouir de la présence des êtres aimés, des heures passées ensemble sans autre préoccupation que se parler et s'écouter et se sourire,

Se réjouir des regards échangés, des mains posées en caresse, des baisers offerts,

Des moments de fête émaillant l'écheveau des heures,

Se réjouir du soleil qui surgit le matin, flamboyant ou si humble, de la douceur du soir amenant sa rivière de calme,

Se réjouir de la prière chantée, du pain partagé, des signes posés par Dieu dans le creux de nos chemins,

De la musique qui, en chacun, tisse des joies mystérieuses et glisse ses notes lumineuses même dans les jours brumeux,

Se réjouir de Dieu, qui, en tous temps, demeure à nos côtés.

Aujourd'hui, j'ai pris le temps de m'arrêter, le temps d'une pause dans la course des jours et des heures.

Je me suis arrêté du côté de Dieu, pour estimer avec lui la valeur de mon temps, de ce temps qu'il me donne, de ce temps qu'il me confie pour que je le domine, sans me laisser opprimer par lui.

J'ai vu, aux côtés de Dieu, mon temps plus précieux que l'or ou l'argent.

J'ai vu ce temps si proche et si loin de l'éternité de Dieu. J'y ai vu des moments de dialogues forts, de rencontres vraies, des moments de silence profond et des moments de louanges triomphantes.

J'ai vu des moments apparemment sans rien, apparemment vides. Ils étaient remplis uniquement de la présence de Dieu, et de la présence de l'homme. J'ai vu le temps pour ne rien faire et le temps pour goûter tous les plaisirs que m'offre la grâce de Dieu.

Le temps du plaisir intense devant la fleur qui s'ouvre, le ruisseau qui s'écoule, le ciel qui se drape dans les étoiles. Du plaisir encore et du plaisir toujours devant le rire d'un enfant, le sourire d'une femme, la main d'un père, la caresse d'une mère.

Que Dieu bénisse mes temps pour qu'ils deviennent autant d'éclats d'éternité lumineuse.

Amen

Cantique : 36.24 tous unis dans l'esprit les 4 strophes

Confession de foi : Isabelle dernière page du recueil Alléluia

Chantons : Torrents d'amour et de grâce

Annonces : Isabelle

Pour la semaine à venir : Café du mercredi à partir de 15h au temple

Dimanche 3 juillet le culte sera assuré par Els et la commission culte.

Y a-t-il d'autres annonces ?

Nous entrons dans une année de vacance pastorale.

Nous avons fait appel à un certain nombre de prédicateurs de la région qui ont répondu présents, nous les en remercions vivement. Les cultes seront donc bien assurés.

Pour avancer cette année, une équipe à travailler sur le projet de vie de la paroisse que voici : ceux qui sont intéressés pourront le recevoir par mail et j'en ai quelques exemplaires à votre disposition. Ce projet fera partie de nos souhaits pour la recherche d'un nouveau pasteur et aussi pour les travaux car il faut un dossier solide pour obtenir des sous !

Lecture du projet

La semaine prochaine nous aurons la visite du presbytère et du temple par un architecte- maître d'œuvre qui évaluera les travaux à faire et donc le budget à prévoir.

D'or et déjà nous avons le plaisir de vous annoncer qu'un mécène de la région nous offre 80 000€ pour les travaux et il suivra le déroulé (ce qu'il y a déjà fait dans une autre paroisse) avec la commission travaux et le conseil presbytéral.

Nous irons chercher les subventions auprès de la région , du national et de la mairie. Nous comptons également sur vous bien évidemment.

Sachez que tous vos dons sont défiscalisables à hauteur de 66% - si vous donnez 100€ vous avez 66€ de réduction d'impôts- et que la fondation du Protestantisme ouvrira une ligne spéciale « Chartres » qui permet une réduction d'impôt sur la fortune immobilière de 75% du montant du don.

Dès que tout sera mis en place: budget, subventions etc ..nous ferons bien évidemment une assemblée générale extraordinaire pour vous expliquer tout cela et pour valider les travaux avec un vote.

Passons maintenant la parole à notre trésorière

Offrande : Agneta

Prière intercession : Félicia

Envoi :Félicia

Regarde en arrière et loue le Seigneur.

Regarde autour de toi et sers le Seigneur.

Regarde en avant et compte sur le Seigneur.

Regarde en haut et attends le Seigneur.

Bénédiction :

Félicia* Le Seigneur soit en avant de toi, pour te montrer le juste chemin.

Agneta* Le Seigneur soit à ton côté, pour te serrer dans ses bras et te protéger.

Agneta* Le Seigneur soit devant toi, pour te protéger de la perfidie des gens méchants.

Els* Le Seigneur soit sous toi, pour te rattraper quand tu tombes et que tu te tires d'affaire.

Els* Le Seigneur soit en toi, pour te reconforter quand tu es triste.

Emilie* Le Seigneur soit autour de toi, pour te défendre quand les autres t'attaquent.

Isabelle* Le Seigneur soit sur toi, pour te bénir, de sorte que te bénisse Dieu.

Amen

Chantons : Je veux te louer, toi qui m'as aimé